

## Ascension du Seigneur 2025 — Dignité de l'homme élevé au Ciel

Les disciples de Jésus sont dans la joie, et rien ne peut leur enlever cette joie. Ils étaient passés par des épreuves terribles en suivant Jésus, ils avaient cru que tout était perdu, leur Maître était mort et leurs espoirs avaient disparu ; mais depuis qu'ils L'ont revu ressuscité, ils ont compris le sens de sa victoire sur la mort. Ils n'ont pas encore reçu pleinement le don de l'Esprit saint, mais leur foi est revenue, et ils ont commencé à vraiment comprendre le sens de l'Évangile, la Bonne Nouvelle. C'est pour cela que même au jour de l'Ascension, alors qu'on pourrait les croire désorientés par ce nouveau départ, saint Luc nous les décrit ainsi : « En grande joie, ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu ». Jésus avait été « élevé » [Jn 12,32] sur la Croix, maintenant Il est « élevé au ciel » : avec l'Ascension, c'est la Gloire de Dieu qui se manifeste en son Fils. Toutes les promesses seront accomplies dans dix jours, avec la venue de l'Esprit saint à la Pentecôte.

Que se passe-t-il au jour de l'Ascension ? Jésus remonte vers son Père. Cela semble bien normal, puisqu'Il est le Fils ! La *Sainte Trinité*, Père, Fils, Saint-Esprit, est réunie dans la communion du Ciel, c'est-à-dire dans la réalité spirituelle de la Gloire de Dieu. Mais ce n'est pas si simple, car entretemps, le Fils a *pris la nature humaine* dans le sein de la Vierge Marie. En remontant vers son Père, le Christ ne "jette" pas sa condition humaine comme un vieux vêtement : Il monte vers Dieu avec son corps, son âme, tout ce qui fait qu'Il est homme comme nous. Ainsi, notre nature humaine, notre corps, notre âme, la beauté de ce que nous sommes... mais aussi nos difficultés et nos limites : tout cela rejoint pour l'éternité la Vie de Dieu. Est-ce que nous nous rendons compte de ce que cela signifie pour nous ? L'homme, la *nature humaine*, est désormais au Ciel, près de Dieu : cela nous donne – à chacun de nous – une *dignité*, une grandeur nouvelles. Chaque homme, chaque femme, est précieux aux yeux du Seigneur, puisque le Père, en voyant son Fils qui partage sa Gloire, voit sa ressemblance avec nous. On peut dire que cette dignité nouvelle de l'homme est *l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu*, depuis l'Ancien Testament et le début des alliances. Dieu avait déjà créé l'homme *à son image*. Il ne voulait pas que l'homme soit simplement soumis à une Loi, mais Il l'avait rendu capable de *dialoguer* avec Lui : libre d'aimer et de choisir le Bien, libre de répondre à sa Parole à travers les prophètes. Puis avec la venue de Jésus, tout a été transformé : Dieu a même voulu nous accompagner dans toutes les dimensions de notre vie humaine, Il a travaillé avec nous, a prié, a souffert auprès de nous. Il est allé jusqu'à la mort, et au-delà : par sa Résurrection, Il *nous* a tous ressuscités, Il nous a rendus, nous aussi, victorieux du mal et de la mort. Et enfin, par cette dernière étape de l'Ascension, nous *montons avec Lui* pour l'éternité vers le Père. Chacun de nous, en Jésus, est déjà assis à la droite du Père ; par l'Esprit saint, nous sommes rendus conformes à Jésus et nous entrons dans l'intimité de la Sainte Trinité. C'était le projet de Dieu depuis l'aube des temps : et ce projet est maintenant accompli. Comme les disciples, rien ne peut nous enlever notre joie : la joie de vivre déjà aux Cieux !

Nous ne devons jamais oublier cet appel, la vocation incroyable qui est la nôtre. Dans le récit des Actes des Apôtres, les anges ont l'air de reprocher aux disciples leur attitude : « Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? » Et pourtant, il est important de « regarder vers le ciel », car c'est là que résident notre joie et notre Espérance. Jésus reviendra pour accomplir sa promesse ; en attendant, nous vivons déjà auprès de Lui, dans le Ciel.

En particulier, dans le monde actuel, la *vocation de chacun* à vivre au Ciel, avec Jésus, ne doit jamais être négligée. L'actualité nous rappelle que la dignité de chaque personne humaine est toujours à réaffirmer ! L'Église, éclairée par l'Évangile et par l'Esprit saint, ne cesse de redire que la vie humaine est ce qu'il y a de plus précieux : on ne peut jamais *disposer* de la condition humaine, puisqu'elle est déjà au Ciel, dans la Gloire de Dieu. Rien ne diminue la valeur – ni la dignité – de la nature humaine : un homme, quel qu'il soit, quelle que soit sa souffrance, reste un homme qui est déjà avec Jésus à la droite de Dieu. Nous connaissons les tentations actuelles, et même les orientations que semblent prendre nos députés par rapport à la fin de vie : les évêques se sont déjà bien exprimés à ce sujet. Mais si nous croyons à la valeur infinie de *l'homme, fait à l'image de Dieu et élevé dans sa Gloire*, c'est toujours l'Amour qui doit nous guider. Un malade peut être souffrant, il peut même coûter très cher en traitements : il reste à l'image de Jésus et personne ne peut prendre sa vie !

En ce grand jour, gardons donc les yeux tournés vers le Ciel : en contemplant Jésus à la droite du Père, nous apprenons à aimer et à respecter chacun de nos frères.